



Iliia YEFIMOVICH / AFP via Getty Images

Guerre en Iran : un cessez-le-feu grotesque, un optimisme étrange quant à un accord de paix

- Joel Hilliker
- [10/06/2026](#)

B onjour !

À quel point le président Trump souhaite-t-il sortir de la guerre en Iran ? Il affirme qu'un accord est attendu dans « deux ou trois » jours. Selon le décompte de CNN, depuis fin mars, il a déclaré qu'un accord était imminent au moins 38 fois. À chaque fois, l'accord a échoué.

La dernière complication — ou plutôt, le dernier signe en date du caractère irréaliste de l'ensemble du processus — est un déluge d'attaques iraniennes au mépris d'un prétendu « cessez-le-feu » :

- Vendredi dernier, les forces iraniennes ont tiré des coups de semonce près de l'île de Larak et ont envoyé des drones à la poursuite de pétroliers dans le détroit d'Ormuz ; les forces américaines en ont abattu quatre.
- Dimanche soir, l'Iran a lancé un barrage de missiles sur le nord d'Israël, le premier tir direct entre les deux nations en deux mois.
- Lundi, un drone iranien a abattu un hélicoptère d'attaque américain au-dessus du détroit. Les deux pilotes ont à peine échappé à la mort.
- **Le matin du 10 juin**, après les frappes de représailles américaines de la nuit dernière, le Corps des gardiens de la révolution islamique a riposté contre 21 cibles américaines, en lançant des drones contre la Cinquième flotte à Bahreïn et à la base aérienne d'Ali al-Salem au Koweït, et en tirant des missiles à longue portée sur la base aérienne d'Azraq en Jordanie. Il affirme avoir détruit un hangar de F-35, abattu un drone de surveillance américain et se tient prêt à apporter une réponse « écrasante et décisive » à toute nouvelle action américaine.
- Pendant ce temps, le détroit d'Ormuz, par lequel transite un cinquième du pétrole mondial, est fermé à la navigation depuis 101 jours, et ce n'est pas sur le point de changer.

Tel est le partenaire de négociations de Trump. C'est dans ce contexte que les négociations se poursuivent et, selon certaines informations, progressent de manière spectaculaire.

Si cela ne suffit pas à renforcer votre scepticisme quant aux perspectives de paix, peut-être qu'un reportage du New York Times sur le contenu des pourparlers confidentiels y parviendra. Voici, apparemment, quatre conditions sur lesquelles l'équipe Trump est en train de se mettre d'accord :

1. L'enrichissement suspendu, mais pas arrêté : Washington a exigé un gel de l'enrichissement pour 20 ans. Téhéran a répliqué en proposant 10 ans. Les responsables américains s'attendent à s'entendre sur 15 ans. Trump a dit une fois que même 20 ans ne seraient pas suffisants. Cette disposition est étonnamment similaire à la « clause de cessation d'activité » de l'accord nucléaire d'Obama, et elle semble établir un calendrier pour un Iran nucléaire.
2. L'Iran conserve son uranium : Plutôt que d'expédier ses 11 tonnes de stocks enrichis hors du pays, la matière serait diluée, probablement à l'intérieur de l'Iran. Téhéran pourrait se vanter de n'avoir jamais renoncé au combustible.
3. Un site nucléaire reste ouvert : Les États-Unis souhaitent le démantèlement de Natanz, de Fordo et d'Ispahan. L'Iran insiste pour conserver une installation afin de préserver son « droit à l'enrichissement ». Rappelez-vous : la faille fatale de l'accord de l'ère Obama était de laisser Fordo intact ; l'Iran l'a ensuite utilisé pour produire du combustible de qualité quasi militaire.
4. Les inspections dépendent de la coopération de l'Iran : Les États-Unis veulent des inspections imprévues n'importe où, n'importe quand. Mais beaucoup soupçonnent que certains des sites nucléaires se trouvent à l'intérieur de certaines bases des Gardiens de la révolution islamique, où les inspecteurs ont été refoulés à l'entrée. L'ensemble de l'accord repose sur la bonne volonté du régime qui vient d'abattre un avion américain.

C'est l'accord que le vice-président J.D. Vance qualifie de « coup de maître pour le peuple américain », qu'Israël l'apprécie ou non.

Herbert W. Armstrong a déclaré que les États-Unis ne gagneraient plus de guerre. À propos du peuple américain, Dieu a prophétisé : « Je briserai l'orgueil de votre force » (Lévitique 26 : 19).

- Cette volonté brisée est clairement visible : La nation la plus puissante de l'histoire concède du terrain dans les pourparlers de paix, se hâtant de ratifier le « droit » de l'Iran à presque devenir une puissance nucléaire, tout en continuant de subir les attaques actives d'un ennemi belliqueux qui la qualifie de Satan.

Daniel 11 : 40 décrit une provocation du roi du midi. L'Iran exerce une pression à la table des négociations aussi sûrement que dans le ciel au-dessus d'Ormuz. Pour voir où mène cette pression, lisez [Le roi du sud](#).

La Somalie va soumettre à nouveau ses régions séparatistes, a promis son ambassadeur en Éthiopie dans une interview publiée samedi. Plusieurs États somaliens ont rompu les liens avec le faible gouvernement fédéral et agissent de manière indépendante depuis des années, mais le gouvernement somalien gagne désormais en pouvoir. Cette interview indique un effort renouvelé pour soumettre à nouveau ces régions. La violence qui pourrait résulter d'une telle initiative pourrait offrir à des puissances étrangères des occasions de manipuler la nation et de projeter leur pouvoir dans la mer Rouge, au large de ses côtes.

Belfast explose après une tentative de décapitation : Un demandeur d'asile soudanais a brutalement poignardé un homme dans une rue de Belfast, en Irlande, lundi, et des vidéos publiées peu après le montrent au milieu de la rue, apparemment en train de tenter de couper la tête de la victime. L'agresseur a été inculpé pour tentative de meurtre, et la nuit dernière, des manifestants irlandais ont mis le feu à des logements de migrants, à un supermarché moyen-oriental et à plusieurs véhicules. Ces émeutes sont le résultat du sentiment d'impuissance des Irlandais face aux crimes scandaleux répétés commis par les migrants, que le gouvernement a facilités par ses politiques impopulaires d'ouverture des frontières.

Le Royaume-Uni a versé des milliards de dollars de fonds COVID à des criminels et à des ennemis : Une enquête publiée lundi par le Telegraph a révélé que le gouvernement britannique a remis 37 milliards de dollars à des criminels et à des nations ennemies sous la forme de prêts et d'aides COVID entre 2015 et 2021. Des millions de dollars ont été remis à l'État islamique et à la Russie, tandis que des milliards sont allés à des trafiquants d'êtres humains, à des terroristes et à d'autres organisations criminelles au Royaume-Uni, qui ont obtenu ces aides de manière frauduleuse. Cela révèle encore plus la piètre gouvernance de la nation, une [malédiction pour la désobéissance](#).

Les drones allemands se distinguent lors d'un exercice militaire mené par les États-Unis : Des soldats américains en Lituanie ont testé les drones HX-2 de la nouvelle entreprise allemande Helsing lors des exercices anti-drones du projet Flytrap en avril et mai, selon Axios le 9 juin. Les 17 drones HX-2 impliqués ont réussi à éliminer 15 cibles, avec seulement deux quasi-ratés. De telles innovations de l'industrie allemande de l'armement font de l'Allemagne une superpuissance militaire, comme l'a prophétisé la [Bible](#).

Les États-Unis deviennent-ils plus justes ? Un sondage Gallup publié le 9 juin suggère que l'opinion publique est de moins en moins favorable aux principaux vices culturels américains. Par exemple, l'avortement n'est plus perçu d'un œil favorable par la majorité : 49 pour cent des sondés sont favorables à l'avortement, contre 54 pour cent en 2024. Le taux d'approbation relatif à la naissance hors mariage est tombé à 58 pour cent, contre 70 pour cent en 2023. Les jeux d'argent sont perçus favorablement par 57 pour cent de la population, soit le niveau le plus bas jamais enregistré par Gallup depuis l'introduction de la question en 2003. Ces chiffres vont dans la bonne direction, mais il faudra des changements d'opinion plus radicaux et des actions plus radicales et plus difficiles [pour que les États-Unis se repentent véritablement](#).